

METZ

## Valérie Kozlowski : « Un musée est une agora, il appartient à tous »

Cécile Carton



*Valérie Kozlowski est la directrice du musée de la Cour d'or depuis octobre 2025. Dès juin, elle va impulser des changements. Photo Karim Siari*

**Directrice du musée de la Cour d'Or depuis octobre dernier, la quadragénaire, Messine d'origine, entend le dépoussiérer progressivement. Dès juin, des transformations seront opérées en douceur, pour continuer sur la belle dynamique insufflée par le Pavillon de la Biodiversité.**

Enfant, elle a arpenté ses salles et ses dédales. Les activités estivales au musée de la Cour d'Or ont marqué sa mémoire autant que « l'atmosphère » du lieu. Alors, lorsque Valérie Kozlowski a eu l'occasion d'en prendre la direction, elle n'a pas hésité. « Mes premières impressions confirment ce que je pensais : c'est un très beau musée, avec plein de choses à faire », confie-t-elle. La quadragénaire entend moderniser par petites touches ce musée fondé en 1839, pour placer l'expérience humaine au cœur de la scénographie.

**À votre arrivée, vous aviez annoncé vouloir moderniser le musée de la Cour d'Or, tout en préservant sa magie. Par quoi avez-vous commencé ?**

Valérie Kozlowski : « La Cour d'Or est mon musée de référence. Toute la difficulté, pour moi, est d'en préserver l'atmosphère, tout en le modernisant. Je suis en train de relire toutes les archives Collot : Gérald Collot est le conservateur qui a repensé le musée dans les années 1970-1980. Je veux garder cet esprit et m'inscrire dans cette lignée. »

**Par où allez-vous débiter cette modernisation du musée ?**

« Par exemple, on va refaire la salle des thermes. L'idée, c'est que le visiteur entende l'eau, sente les onguents... Que ce soit immersif. On ne va pas changer fondamentalement le musée, mais redynamiser le parcours. Notamment via le multimédia, même si je ne suis pas favorable à son utilisation à outrance. Pour moi, aller au musée, c'est faire l'expérience de la beauté des objets, donc je ne veux pas trop aller sur le terrain des écrans. L'immersion peut passer par d'autres biais. Dès juin, on va refaire le petit auditorium à côté du chancel. On a récupéré les fauteuils de l'Opéra-Théâtre et ce sera un lieu où on pourra réentendre du chant messin, grégorien. »

### **Quel sera votre projet phare ?**

« La rénovation du Grenier de Chèvremont, dans lequel sera présentée l'histoire de Metz. C'est un très gros projet qui nécessitera d'y déplacer certaines œuvres, et donc de revoir tout le parcours. D'abord, il y a des travaux assez lourds à mener sur le bâtiment. Les délais sont estimés entre sept et dix ans. »

### **2025 a été une année record en termes de fréquentation, quel est le public accueilli ?**

« Le musée de la Cour d'Or a attiré 95 000 visiteurs en 2025, notre meilleur chiffre depuis plus de 180 ans. Cela est dû, en grande partie, au Pavillon de la Biodiversité, qui est un magnifique "produit d'appel". Mais, au-delà, on a une offre très large, qui va des tout-petits aux personnes âgées. Les scolaires représentent entre 14 et 15 000 visiteurs, et tous nos créneaux sont très vite pris d'assaut. Au niveau du grand public, on axe beaucoup sur les familles. Le public est à la fois local et international, avec notamment plus d'Allemands qu'auparavant. La gratuité fait que les gens reviennent. Pendant les vacances, les journées à 500 visiteurs deviennent presque une norme. »

### **Comment impliquer les visiteurs, notamment la jeunesse, dans la vie du musée ?**

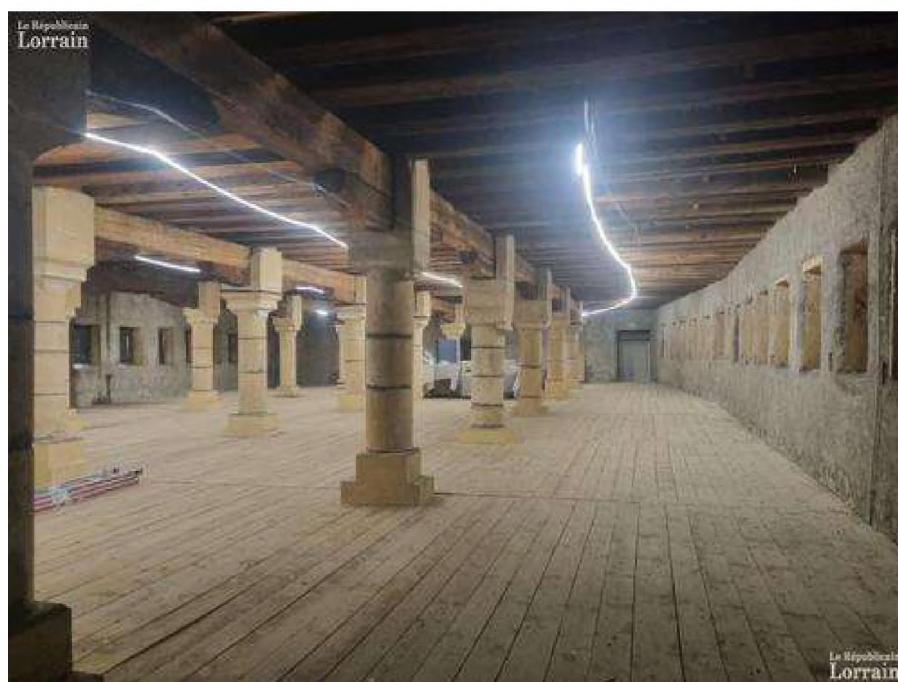
« Il y a encore des publics qui ne vont pas au musée. Or un musée est une agora, il appartient à tous. On travaille à des relais pour toucher les publics dits empêchés ou éloignés de la culture. On a des visites autour de la santé mentale, de l'autisme, par exemple. Pour la première fois cet été, on sera présent à Metz-Plage. J'aimerais aussi créer, comme je l'avais fait au musée Carnavalet, à Paris, un comité de jeunes usagers, ou organiser des soirées étudiantes. »

### **En somme, vous voulez bousculer un peu l'image qu'on se fait d'un musée ?**

« Oui, l'idée est de créer des ponts entre le passé et aujourd'hui. Faire parler les objets pour raconter le quotidien des gens d'autrefois, et qui ne sont pas si éloignés de nous.

À travers les œuvres, il s'agit de parler de notre société contemporaine. Interroger, par exemple, sur ce qu'est la beauté, notre rapport à la mort, déconstruire les idées reçues. Si on réussit à interpeller, on aura gagné. »

« Toute la difficulté, pour moi, est d'en préserver l'atmosphère, tout en le modernisant. »



## Les bijoux Vever feront briller la Cour d'Or



*Le musée de la Cour d'Or accueillera, en 2026, une exposition consacrée à la maison de haute joaillerie Vever, d'origine messine. Photo archives Karim Siari*

Parmi les expositions les plus attendues de 2026 au musée de la Cour d'Or, celle sur la maison de haute joaillerie Vever arrive en tête. *Silence, ça brille* sera présentée à partir du 13 novembre et jusqu'en mai 2027. Elle retracera l'histoire de la famille Vever, liée à Metz, puisque la maison de bijouterie-joaillerie y a été créée en 1821. En 1861, Vever obtient même la plus haute récompense dans le cadre d'une exposition internationale organisée à Metz. Mais au moment de la première annexion allemande, en 1871, ses membres ont quitté la ville pour rejoindre la capitale.

### • Quelques pièces inédites

« La famille Vever a racheté une maison de joaillerie à Paris, qui a fait les fameux bijoux de la couronne de l'Impératrice Eugénie », explique Valérie Kozlowski. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, cette maison a joui d'une forte notoriété. Elle ferme ses portes en 1982, avant d'être relancée en 2021 par Camille et Damien Vever, descendants directs du fondateur Pierre-Paul Vever. L'objectif affiché par le musée de la Cour d'Or est de rappeler « cette histoire messine », à travers des centaines de bijoux exposés, dont certains seront inédits.